

# Le «Lëtzebuenger Artisten Center» et ses artistes

Exposant les oeuvres récentes réalisées par onze de ses artistes, le «Lëtzebuenger Artisten Center» tourne une nouvelle page de sa propre histoire avec une moisson d'éléments figuratifs et abstraits impliqués dans le jeu aléatoire de la création. *Jean Fetz et Lony Hirtz, Sergio di Paoli, Josiane Faber-Nothum, Serge Koch et Ady Heinen, Joséanne Hoffman et Denise Mackel, Christiane Linden, Martine Marson et Theo Adam*, les noms connus annoncent un rythme d'exposition presque classique pour le LAC, cette association d'artistes dont l'activité devient de plus en plus soutenue. Et si les terres cuites de *Lony Hirtz* et les peintures de *Jean Fetz* ont déjà fait l'objet d'une présentation dans les pages de notre journal à l'occasion de leur dernière exposition au «Konschthaus Beim Engel» (voir le LW du 16.12.2002), les autres pièces, pour la plupart des peintures mais aussi les photographies réalisées par *Serge Koch*, réclament à leur tour le droit à l'attention.

De loin, l'exposition du «Beim Engel» garde un aspect cohérent. Qu'il s'agisse de sculptures, de photographies ou de toiles, optiquement l'ensemble se met en place suivant un rythme commun placé quelque part entre l'accusation personnelle des émotions que chacun a ressenti devant l'instance de sa création et la réalisation finale d'un produit artistique qui, même sans envergure «contemporaine», reste, d'une manière générale, de bonne qualité.

De près, les oeuvres se décantent par ordre de thème, de couleur, de texture, de technique, d'inspiration et de qualité. Et c'est dans ce «tout différent» qu'on remarque avec plaisir les «têtes de clown» réalisées en 2002 par *Sergio di Paoli* et les plans chromatiques d'*Ady Heinen* dont le public a déjà fait la connaissance en décembre dernier lors de



Les artistes du «Lëtzebuenger Artisten Center», une équipe bien dynamique  
(Photo: Gaby Disewiscourt)

leur exposition commune à l'«Artium Art Gallery». Autre bonne surprise, *Serge Koch* se lance dans l'étude du feu à l'aide de la photographie artistique. Le résultat surprend par le manque de banalité. On pourrait dire du «feu» Koch qu'il sublime le discours sur le caractère documentaire de la photographie en devenant ce «feu-personnage» que la couleur et le mouvement rendent à la fois hermétique et décoratif, animé, agile, mordant et éphémère.

Une goutte de nostalgie, un léger parfum de sobriété, les toiles de *Josiane Faber-Nothum* recréent en tons chauds de jaune, de brun, de gris et de bleu, le souvenir des paysages – soient-ils des villes comme Majorque, des ports ou une simple scène de théâtre – vécus par l'artiste comme des lieux communs ouverts à ses émotions.

Il reste les toiles de *Theo Adam* avec leurs géométries vivement colorées, celles de *Martine Marson*, un tout-couleur parsemé de mots et de détails graphiques, les tableaux de

*Joséanne Hoffmann* avec d'autres couleurs agglomérées sous le titre «hymne à la nature» et ceux de *Christiane Linden*. Quatre coloristes par excellence, fascinés probablement par la nature décorative de la peinture.

Enfin, du même calibre que les toiles de *Jean Fetz* en ce qui concerne l'effet artistique transmis par une bonne qualité du travail, la peinture de *Denise Mackel* est synonyme de force et de dynamique, une équivalence entre l'événement physique et celui de la peinture. «La Grande Boucle» devient ainsi l'expression subjective d'un mouvement de groupe, un assemblage artistique optimal, miroir de cette présence plurielle, passagère et parfaitement anonyme qu'est la course cycliste.

Mariana Wathelet

Au «Konschthaus Beim Engel» jusqu'au 19 janvier. 1, Marché-aux-Poissons à Luxembourg. Ouvert de 10 à 12 et de 13 à 18.30 heures. Le dimanche de 15 à 18.30 heures.